

## La Régulation de l'emploi en Algérie Face à la Persistance du Chômage et de l'emploi Informel: Cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou

### The Regulation of Employment in Algeria in the Face of the Persistence of Unemployment and Informal Employment: The Case of the Wilaya of Tizi-Ouzou

#### تنظيم العمل في الجزائر في ظل البطالة المستمرة والعمالة غير الرسمية: حالة ولاية تيزي وزو

عمر بابو (\*) & سعيد دومان (\*\*)

كلية العلوم الاقتصادية والعلوم التجارية وعلوم التسيير

جامعة مولود معمري، تيزي وزو – الجزائر

تقديم للنشر في: 2017.04.27 & قبل للنشر في: 2017.12.08

Omar BABOU (\*) & Saïd DOUMANE (\*\*)

Faculté des Sciences Economiques, Sciences Commerciales et Sciences de Gestion. Université de Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou; Algérie.

Faculty of Economic, Commercial and Management Sciences. Mouloud MAMMERI University, Tizi-Ouzou; Algeria

Received: 27.04.2017 & Accepted: 08.12.2017

**Résumé :** Partant du constat d'une segmentation du marché du travail des pays en développement (formel et informel) et d'une faible offre d'emplois permanents sur le marché du travail réglementé. Une bonne connaissance des déterminants de l'emploi et du secteur informels est un préalable pour toute politique visant la réduction du chômage et la formalisation de l'informel. L'application d'une régression logistique multinomiale à l'aide du logiciel SPSS sur les premiers résultats d'une enquête mixte (ménages et entreprises) menée en 2013 dans la wilaya de Tizi-Ouzou, auprès d'un échantillon de 536 ménages (1267 actifs non agricoles), relève que les caractéristiques sociodémographiques (âge, état matrimonial et sexe) et le capital humain (niveau d'instruction et qualification), notamment, jouent un rôle fondamental dans le choix de tel ou tel segment du marché du travail.

**Mots clés :** Chômage, Emploi Informel, Enquête Mixte, Marché du Travail, Régression Logistique.

**Jel Classification Codes :** J21, O17.

**Abstract:** On the basis of the report of a market segmentation of the work of the developing countries (formal and informal) and of a weak supply of established posts on the formal employment market. A good knowledge of the determinants of both informal employment and sector is a precondition for any policy aiming at the decrease of unemployment and the formalization of the informal. The application of a logistic multinomial regression using software SPSS on the first results of a mixed survey (households and companies) carried out in 2013 in the wilaya of Tizi-Ouzou, with a sample of 536 households (1267 non-agricultural workers), shows that the sociodemographic characteristics (age, marital status and sex) and the human capital (educational level and qualification), in particular, play a fundamental role in the choice of such or such segment of the labour market.

**Keywords:** Unemployment, Informal Employment, Mixed Investigation, Labour Market, Logistic Regression.

**Jel Classification Codes :** J21, O17.

**ملخص :** انطلاقاً من ملاحظة تقسيم سوق العمل في البلدان النامية (رسمي وغير رسمي) وضعف العرض من الوظائف الدائمة في سوق العمل المنظم. الفهم الجيد لمحددات العمل والقطاع غير الرسمي شرطاً مسبقاً لأي سياسة ترمي إلى الحد من البطالة وإضفاء الطابع الرسمي على الاقتصاد غير الرسمي. تطبيق الانحدار اللوجستي متعدد الأبعاد باستخدام برنامج SPSS على النتائج الأولى لمسح مختلط (الأسر والمؤسسات) الذي أجري في عام 2013 في ولاية تيزي وزو، مع عينة من 536 أسرة (1267 من السكان الناشطين دون القطاع الزراعي)، كشف أن الخصائص الاجتماعية والديمغرافية (العمر والحالة الاجتماعية والجنس) ورأس المال البشري (مستوى التعليم والمؤهلات)، على وجه الخصوص، تؤدي دوراً أساسياً في اختيار هذا القطاع أو ذلك من سوق العمل.

**الكلمات المفتاح :** بطالة، عمالة غير الرسمية، مسح مختلط، سوق العمل، انحدار لوجستي.

**تصنيف JEL:** J21, O17.

## **I- Introduction :**

La question de l'emploi ainsi que celle du chômage, demeure une des préoccupations majeures des pouvoirs publics de par le monde. Dans les pays en développement, cette question s'est accentuée par l'existence d'un autre phénomène qu'est celui de l'emploi informel.

L'Algérie ne déroge pas à cette règle, enregistrant une persistance de l'emploi informel se situant autour de 40% de l'emploi total durant ces dernières années, accompagnant ainsi un taux de chômage toujours élevé.

Partant du constat d'une segmentation du marché du travail des pays sous-développés et d'une faible offre d'emplois permanents sur le marché du travail réglementé, nous émettons l'hypothèse que dans ces conditions, la régulation par l'Etat aurait peu d'effets sur la résorption du chômage si l'un de ses segments importants (l'informel) est ignoré. Une bonne connaissance des caractéristiques et des motivations (âge, état matrimonial, sexe, niveau d'instruction, qualification etc.) qui guident les actifs dans le choix de tel ou tel segment du marché du travail, est de ce point de vue un préalable pour toute politique visant la réduction du chômage et la formalisation de l'informel.

Nous analysons dans cette contribution, à l'aide d'une régression logistique, les déterminants de l'emploi et du secteur formel et informel, grâce à l'exploitation des résultats d'une enquête mixte (ménages et entreprises) menée, fin 2012 à début 2013, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, auprès d'un échantillon de 536 ménages (1267 actifs non agricoles).

Dans le premier point, nous définissons les notions d'emploi et de secteur informels. Dans le second point, nous abordons les faits marquants du marché du travail en Algérie. Dans le troisième point nous présentons la méthodologie de notre enquête.

Dans le dernier point nous donnons les résultats de notre étude. Ainsi, nous proposons une typologie des salariés et des non-salariés et une estimation de l'emploi et du secteur informel selon l'approche ménages et nous analysons les résultats d'une régression logistique multinomiale portant sur les déterminants d'accès aux différents segments du marché du travail (chômage, salarié formel, salarié informel, non-salarié formel et non-salarié informel).

## **II- Des notions de secteur et d'emploi informels:**

Depuis l'apparition de la notion de secteur informel, le débat portant non seulement sur l'origine du concept (BIT ou Hart), mais aussi, sur le choix du niveau d'analyse, est à l'origine d'importantes divergences. Ainsi, Hart (1973)<sup>1</sup> situe l'analyse au niveau des ménages et utilise d'ailleurs le concept "d'informel" sans référence à un quelconque secteur, alors que le BIT (1972)<sup>2</sup> met l'accent sur les unités de production, qu'il nomme "secteur informel" (Lautier, 1994, 9)<sup>3</sup>.

En fait, les controverses ne s'arrêtent pas là, car le consensus autour de la notion même de secteur informel n'est pas acquis, des auteurs parlent d'économie de l'ombre, souterraine, cachée, parallèle, dissimulée, etc. J.C. Willard (1989)<sup>4</sup> identifie plus d'une vingtaine d'appellations plus ou moins synonymes. Cependant, force est de constater que la notion de "secteur informel" a pris le dessus sur toutes les autres notions surtout quand il s'agit des études portant sur les pays en développement.

Afin de dépasser les controverses déjà citées et pour mieux cerner et harmoniser les statistiques sur le secteur informel, la 15<sup>e</sup> Conférence Internationale des Statisticiens du Travail (CIST) de 1993<sup>5</sup> propose une définition statistique opérationnelle du secteur informel mais aussi de l'emploi informel, qui sont considérés comme deux nouveaux concepts de population active venus compléter la panoplie des concepts classiques forgés de longue date par la CIST (Charmes, 2006, 11)<sup>6</sup>

Il y a lieu de rappeler que le secteur informel est considéré « comme un ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et

des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteur de production. Les relations de travail lorsqu'elles existent sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme » (BIT, 1993)<sup>7</sup>.

D'un point de vue statistique et opérationnel, le secteur informel est constitué des unités de productions non agricoles qui appartiennent en tant qu'entreprises individuelles au secteur institutionnel des ménages au sein du Système de Comptabilité Nationale (SCN). Ceci le différencie des sociétés et quasi-sociétés sur la base de leur statut légal et du type de comptabilité, car pour ces dernières, il y a une séparation précise entre la personnalité juridique de l'entreprise et celle du propriétaire ou du ménage, de même qu'elles tiennent une comptabilité complète, ce qui n'est pas le cas pour les entreprises individuelles.

Le secteur informel est ainsi constitué des entreprises informelles de travailleurs à compte propre (entreprises familiales) employant des aides-familiaux ou des salariés occasionnels et des entreprises d'employeurs informels (micro entreprises) qui peuvent employer un nombre restreint de travailleurs permanents (inférieur à 5 ou 10 selon les pays).

La population occupée dans le secteur informel comprend toutes les personnes exerçant un emploi, pendant la période de référence, dans au moins une unité du secteur informel, indépendamment de la situation dans la profession (indépendant, salarié, aide familial, etc.) et de l'exercice principal ou secondaire de cette activité (Charmes, 1997)<sup>8</sup>.

Cette définition permet d'inclure la pluriactivité dans le secteur informel, mais elle exclut de son champ pour des raisons pratiques, l'agriculture, les activités primaires ainsi que la production domestique destinée à l'autoconsommation.

L'emploi informel se définit « par les caractéristiques de l'emploi occupé, en l'occurrence le non enregistrement, l'absence de protection sociale (emplois non protégés), le secteur informel (défini par les caractéristiques de l'unité économique dans laquelle travaille la personne) étant considéré comme une de ses composantes ». (Charmes, 2006, 16).

### III- Les faits marquants du marché du travail en Algérie:

La lecture des données statistiques de l'Office National des Statistiques (ONS)<sup>9</sup> sur le marché du travail en Algérie, ces quinze dernières années, fait ressortir une réduction importante du taux du chômage qui passe de 29,5% en 2000 à 10,5% en 2016, Cependant, après avoir atteint son niveau le plus bas en 2013 avec 9,8% , le taux de chômage repart, de nouveau, à la hausse, atteignant 10,6% en 2014, puis 11,2 en 2015, soit son niveau le plus élevé depuis 2008. Par ailleurs, au-delà du taux de chômage toujours présent en Algérie, le marché du travail est caractérisé par l'importance de l'emploi informel dans l'emploi total.

#### a- Une forte croissance de la population active:

L'évolution de la population active dépend de la population en âge légal de travailler (entre 15 et 65 ans) et du taux de participation ou taux d'activité économique.

Par ailleurs, bien que l'Algérie passe d'une situation de taux de natalité et de mortalité élevés à des taux bien modérés, la transition démographique, qui se retrouve dans l'ensemble de la région MENA (Moyen Orient et Afrique du Nord), s'accompagne d'une croissance de la population en âge de travailler plus rapide que celle des catégories dépendantes (populations âgées de moins de 15 ans ou de plus de 64 ans) (Bouklier-H.R, et al, 2008)<sup>10</sup>. Ainsi, la population active est passée en Algérie de 7490.10<sup>3</sup> en 1995 à 11932.10<sup>3</sup> en 2015, soit un accroissement de 59,30% en vingt ans.

Le taux d'activité économique a, lui aussi, évolué grâce, entre autre, aux progrès enregistrés dans l'éducation, notamment, de la population féminine. C'est ainsi que le taux de participation des femmes dans le marché du travail passe de moins de 5,5 % en 1977 à

près de 17 % en 1998 avec un déplacement de cette catégorie de population de l'agriculture vers les services. Par contre, le taux de participation des hommes se stabilise autour de 80 % après avoir atteint 85 % au recensement de 1987 (Boukha-H.R., et al, 2008). Ces dernières années, le taux d'activité des hommes s'est stabilisé entre 65 et 70%, tandis que celui des femmes n'a jamais dépassé 17%, soit le taux le plus bas de la région MENA (Musette, 2011)<sup>11</sup>.

Aussi, il y a lieu de souligner que, malgré un taux d'activité très bas pour les femmes comparativement aux hommes, le taux de chômage des femmes est toujours plus élevé que celui des hommes.

Le graphe 1 (voir annexe 1) nous donne une meilleure illustration de notre propos ; c'est ainsi que nous constatons l'écart assez important entre les deux courbes représentant le taux d'activité des hommes et des femmes. En ce qui concerne le taux de chômage, après un rapprochement entre celui des hommes et des femmes en 2005 et 2006 l'écart se creuse de nouveau depuis 2007 à 2016.

#### **b- Un chômage persistant chez les jeunes et une offre d'emplois temporaires et/ou informels:**

En plus de la discrimination par genre, et malgré une baisse sensible du taux de chômage ces dernières années, les jeunes (les moins de 24 ans selon le BIT) restent la catégorie la plus vulnérable sur le marché du travail<sup>12</sup> avec un taux de chômage qui n'est jamais descendu au-dessous de 21%.

Ce qui retient aussi notre attention est l'importance des emplois non permanents, apprentis et aides familiaux, qui représentent en moyenne un tiers de l'emploi total.

Le secteur privé devient le premier pourvoyeur d'emplois avec 59,84 % contre 40,16 % pour le secteur public en 2016. La ventilation par secteur d'activité fait ressortir que les services marchands et non marchands absorbent 61,04% de la main d'œuvre totale, suivi par le BTP (17,47%), l'industrie (13,45%) et enfin l'agriculture (7,97%).

Par ailleurs, l'emploi informel détient une place importante dans l'emploi total représentant parfois 50% de l'emploi total.

Les données relatives à la place de l'emploi informel dans l'emploi total, au taux de chômage global ainsi que celui des jeunes et le pourcentage des emplois temporaires (non permanents, apprentis et aides familiaux) par rapport à l'emploi total sont représentées dans le graphe 2 dans l'annexe 1.

Nous constatons un écart toujours important entre le taux de chômage des jeunes et le taux de chômage global. Plus encore, nous remarquons qu'une baisse du chômage des jeunes s'accompagne souvent par une hausse de l'emploi précaire (emplois non permanents, apprentis et aides familiaux) et vice-versa.

#### **IV- Méthodologie de l'enquête mixte de Tizi-Ouzou:**

Nous avons mené une enquête mixte (ménages/entreprises) en deux phases auprès d'un échantillon de 8 communes sur les 67 communes que compte la wilaya.

Pour la constitution de notre échantillon de ménages (première phase) nous avons utilisé la base de sondage fournie par le RGPH de 2008 et qui fixe le nombre de ménages de la wilaya de Tizi-Ouzou à 197 410. L'enquête porte sur 550 ménages soit 0,27% de l'ensemble des ménages de la wilaya et 1,02% des ménages de l'échantillon de communes.

L'échantillon des ménages a été tiré de façon aléatoire au niveau des 8 communes retenues pour réaliser cette enquête. La sélection de ces communes s'est faite sur la base de 3 critères : un critère géographique qui distingue les communes urbaines, semi-urbaines et rurales, un critère démographique qui renvoie à l'importance de la population et un critère économique qui renvoie à l'importance de l'activité économique dans ces communes.

Le sondage comporte ainsi deux étapes : la première consiste à sélectionner l'échantillon des communes (8 sur les 67 communes de la wilaya) dont sont exclues les communes rurales partant de l'hypothèse que l'économie informelle est un phénomène

urbain. La deuxième consiste à sélectionner au sein des communes, l'échantillon des ménages au prorata du nombre de ménages que compte chaque commune.

Les huit communes sélectionnées sont urbaines pour 4 d'entre-elles (Tizi-Ouzou, Draa-Ben-Khedda, Tizi-Rached et Larbaa-N'ath-Irathen.) et semi-urbaines pour les 4 autres (Beni-Zmenzer, Souk-El-Tenine., Maatkas et Tadmaït). Elles concentrent 26% de la population de la wilaya, 27 % des ménages et 33% des PME de la région (voir tableau 1 annexe 1).

La deuxième phase consiste à réaliser une enquête sur les unités de production informelles (UPI) recensées dans la première phase. Ainsi, tous les indépendants et micro-entrepreneurs (secteur informel par excellence selon le BIT) ont systématiquement été retenus pour faire partie des UPI à enquêter dans la deuxième phase.

Le questionnaire « ménages » est structuré en trois modules. Le premier module porte sur l'identification des membres du ménage et comprend 11 questions ; le second module a trait à l'activité et ressources des membres du ménage et comporte 32 questions au total ; le dernier module est dédié exclusivement aux employeurs et indépendants et comporte 26 questions.

Le questionnaire « entreprises » est dédié lui aussi aux employeurs et indépendants ayant accepté un second entretien au sein de leur entreprise ; c'est donc un complément d'informations sur les UPI. Il comporte 4 rubriques (financement, emploi, production et relations avec les services fiscaux).

## V- Présentation et interprétation des résultats de l'enquête:

Sur les 550 questionnaires « ménages » réalisés, 14 questionnaires ont été supprimés, après vérification, vu le nombre important de questions non renseignées. 536 questionnaires ont donc été retenus. Ce qui représente un échantillon total de 2851 individus dont un quart (25%) ont entre 20 et 30 ans.

La répartition des individus de notre enquête selon leur situation par rapport à l'emploi se présente comme suit : La population en âge de travailler concerne 2 256 individus répartis en deux groupes : la population active (1 293 individus) et la population inactive (963 individus). La population active est elle-même répartie en deux catégories : la population active occupée (1022 individus) et la population au chômage (271 individus), soit un taux de chômage de 20,95%.

La population active occupée se décline en trois catégories ; les salariés 699 individus, les non-salariés : 291 individus et les autres (apprentis et aides familiaux) : 32 individus.

### a- Typologie des non-salariés:

Les non-salariés (291 individus), dont on retranche les patrons et les indépendants agriculteurs (9 individus), se déclinent en deux groupes : les indépendants (165 individus) et les employeurs (117 individus). Leur rapport à la réglementation et à la loi est observé selon 4 critères : l'immatriculation au registre de commerce, l'affiliation à la CASNOS, le paiement des impôts et la tenue d'une comptabilité régulière. Il ressort de notre enquête que les indépendants sont plus enclins au non-respect de la réglementation que les employeurs, ceci conforte la thèse de la corrélation entre la taille de l'établissement et le respect de la loi. Par ailleurs, à l'instar de Bellache (2010)<sup>13</sup> et Babou (2007)<sup>14</sup>, nous élaborons une typologie des employeurs et indépendants qui repose sur trois sous-ensembles (voir tableau 2 annexe 1).

Les *formels purs* sont immatriculés au registre de commerce et respectent toutes leurs obligations légales. Sur les 212 petites entreprises immatriculées, seules 123 respectent l'ensemble de la réglementation, notamment celle de la tenue d'une comptabilité régulière.

Les *informels purs* correspondent aux 70 petites entreprises non immatriculées au registre de commerce.

Les *informels hybrides* (Bellache, 2010) ou les semi-informels (Babou, 2007) regroupent le reste des micro-entreprises qui ont un pied dans la légalité (immatriculation) et un pied dans l'illégalité (non-respect de toute la réglementation). Ce groupe concerne 89 des micro-entreprises enquêtées.

Le secteur informel qui regroupe les informels purs (70 patrons et indépendants) et les informels hybrides (89 patrons et indépendants) occupe 56% des non-salariés.

#### **b- Typologie des salariés:**

Les salariés et autres actifs (apprentis, aides familiaux, coopérants et femmes partiellement occupées) concernent respectivement, 699 et 32 individus parmi les 1022 individus occupés.

Les 699 salariés se déclinent en deux catégories, salariés du secteur public (349 individus) et salariés du secteur privé (350 individus agriculteurs inclus ou 346 hors agriculture)

Les actifs informels, quant à eux, sont constitués de trois groupes ; les salariés non assurés, les pluriactifs et les autres actifs non assurés (les apprentis, les aides familiaux, les coopérants et les femmes partiellement occupées non assurées).

Les *salariés non assurés* constituent un groupe de 90 salariés du secteur privé non déclarés à la sécurité sociale.

Les *pluriactifs* représentent la catégorie d'actifs informels constituée de 20 salariés du secteur public et de 11 salariés du secteur privé ayant un emploi secondaire.

Les *autres* actifs non assurés est un groupe de 19 actifs (hors agriculture) constitué essentiellement d'aides familiaux. Les autres catégories étant presque nulles. Dans la suite de ce travail cette catégorie sera intégrée aux non-salariés informels comme le recommande le BIT).

Les 140 individus regroupant les trois catégories précédentes composent la catégorie des salariés informels.

#### **c- Estimation de l'emploi et du secteur informel par l'enquête ménages:**

A partir de toutes les données relevées, nous pouvons faire une estimation de l'emploi informel dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Celui-ci regroupe les salariés du secteur privé non affiliés à la sécurité sociale (90 individus), les pluriactifs (emploi secondaire) du secteur public et du secteur privé (20+11 individus), les autres actifs non assuré (19 individus) et enfin les employeurs et indépendants informels purs et hybrides (70+89 individus).

Il ressort donc, de notre enquête, que 46,21% de l'emploi privé est assuré par des informels dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Par ailleurs, l'emploi informel représente 29,25 % de l'emploi total, ou encore, 30,20% de l'emploi total hors agriculture.

#### **d- Les déterminants d'accès aux segments du marché du travail:**

Pour cerner les déterminants de l'accès aux différents segments du marché du travail (chômage, salarié formel, salarié informel, non-salarié formel et non-salarié informel) nous avons effectué une régression logistique multinomiale à l'aide du logiciel SPSS,

Les résultats de l'analyse selon le maximum de vraisemblance (tableau 3) pour l'ensemble des actifs (1267) sont de qualité moyenne. Les variables explicatives sont significatives (le  $\chi^2$  est très significatif) du positionnement des individus dans les différents segments du marché du travail. Le pouvoir explicatif est relativement élevé (le pseudo  $R^2$  est de 41,8%) et la capacité prédictive du modèle est satisfaisante (50,6% des individus de l'échantillon sont correctement classifiés).

Les déterminants de l'accès aux différents segments du marché du travail reposent sur des variables relatives à la démographie (âge, sexe, état matrimonial, taille du ménage et lien avec le chef du ménage), à la strate et au niveau du capital humain (voir annexe 2).

Les variables sociodémographiques (genre, âge, taille du ménage, situation matrimoniale et lien avec le chef du ménage) exercent une influence quant à l'accès à tel ou tel segment du marché du travail.

Le fait d'être un homme accroît la probabilité (logarithme des chances de choix) d'accéder aux différents segments du marché du travail plutôt que de rester au chômage. Les hommes ont plus de chances, relativement aux femmes, d'accéder au marché du travail respectivement d'abord comme non-salarié formel ensuite comme salarié informel et enfin comme non salarié.

L'âge accroît la probabilité d'accéder aux différents segments du marché du travail, tandis que les individus de jeune âge ont plus de chances de se retrouver au chômage.

Selon la situation matrimoniale, les mariés ont relativement plus de chances d'accéder à un emploi que de se retrouver au chômage.

Les chefs de ménage ont plus de chances d'avoir un emploi non salarié formel ou informel ou encore d'être salarié formel que de se retrouver au chômage ou d'exercer comme salarié informel.

Plus la taille du ménage est importante, plus ses membres actifs ont une chance d'occuper un emploi salarié informel ou de rester au chômage.

Les actifs résidant dans les zones semi-urbaines ont une probabilité plus élevée d'accéder à un emploi informel salarié ou non salarié que de trouver un emploi salarié formel. A contrario, les actifs urbains ont plus de chances d'être salariés informels que de se retrouver au chômage.

Un niveau d'instruction supérieur donne plus de possibilités d'accéder au marché du travail comme salarié formel sinon de rester chômeur, tandis que la qualification augmente relativement la probabilité d'accéder à tous les segments.

#### **e- Les déterminants de l'emploi informel:**

Afin d'analyser les déterminants d'accès à l'emploi informel, en plus des variables précédentes (âge, état matrimonial, niveau d'instruction, etc.), nous avons rajouté quatre autres variables : le revenu, le secteur d'activité, la régularité de l'emploi et le lieu d'exercice de l'emploi (voir tableau 4 annexe 1 et annexe 2).

L'emploi formel est plus exercé par des femmes, des universitaires, des chefs de ménage, des résidents en milieu urbain et ayant une qualification professionnelle. A contrario, les hommes, les individus mariés, âgés et d'un niveau d'instruction moyen ou secondaire ont plus de chances d'occuper un emploi informel.

L'emploi informel est, par ailleurs, plus concentré dans le BTP et le commerce ou le transport et à un degré moindre dans l'industrie et l'artisanat.

Les autres services sont plutôt des emplois formels qu'informels et procurent un revenu relativement important à ceux qui occupent ces emplois.

Ceux ayant un emploi informel ont deux fois moins de chances de se stabiliser dans l'emploi (emploi non permanent) et deux fois plus de chances de travailler dans leur commune, sinon dans les autres communes de la wilaya.

#### **f- Les déterminants du secteur informel:**

Après avoir analysé les déterminants de l'accès à l'emploi informel, nous traitons ceux liés à l'accès au secteur informel (voir tableau 5 annexe 1).

Dans ce cas, nous avons encore rajouté d'autres variables : le lieu d'exercice, le créateur de l'unité de production, le mode de financement, les raisons du choix de l'activité et enfin la possession d'un compte bancaire (voir annexe 2)

Les non-salariés ont les mêmes probabilités d'avoir un chiffre d'affaires élevé, de même que l'âge a très peu d'influence sur le choix de tel ou tel autre secteur, par contre, les hommes ont cinq fois plus de chances que les femmes d'exercer comme non-salarié formel.

Les chefs de ménage, leurs conjoints ainsi que leurs enfants, de même que les individus mariés, ont plus de chances que les autres d'être des non-salariés formels.

Un niveau d'instruction universitaire ainsi qu'une qualification, donnent plus de chance d'exercer comme non-salariés formels. Ces derniers exercent notamment dans le BTP, l'industrie et l'artisanat, dans des locaux ou lieux fixes, car d'une part, ces activités sont difficiles à dissimuler, et d'autre part, pour bénéficier des différents avantages consentis par l'Etat en faveur de ces deux secteurs, notamment celui de l'octroi des marchés publics. A contrario, les non-salariés informels sont plus présents dans le commerce, le transport et services et le plus souvent sans local ou lieu d'activité fixe.

Contrairement aux non-salariés formels, les non-salariés informels possèdent rarement de compte bancaire et n'ont pas recours à la banque ou l'Etat pour obtenir un financement ; leur établissement est leur propriété, qu'ils possèdent seuls ou avec d'autres membres de la famille dans la majorité des cas.

Concernant la raison du choix de l'activité, si les non-salariés formels ont espéré obtenir un revenu plus élevé ou accéder à un statut meilleur, les non-salariés informels considèrent que leur choix est dicté par la nécessité de subvenir à leurs besoins.

## **VI- Conclusion:**

Après avoir présenté les caractéristiques du marché du travail en Algérie et donné une définition de l'emploi et du secteur informel, nous avons élaboré une double typologie, des employeurs et indépendants informels (secteur informel), et des actifs informels.

Nous estimons que l'emploi informel dans la wilaya de Tizi-Ouzou représente 46,21% de l'emploi privé et 30,2% de l'emploi total non agricole.

Une régression logistique multinomiale a identifié les déterminants d'accès aux différents segments du marché du travail, et singulièrement à l'emploi et au secteur informels.

L'emploi formel est plus exercé par des femmes, des universitaires, des chefs de ménage, des résidents en milieu urbain et ayant une qualification professionnelle. A contrario, les hommes, les individus mariés, âgés et d'un niveau d'instruction moyen ou secondaire ont plus de chances d'occuper un emploi informel.

Ce dernier est, par ailleurs, plus concentré dans le BTP et le commerce ou le transport et à un degré moindre dans l'industrie et l'artisanat, ces secteurs procurent un revenu plus faible. Ceux qui occupent un emploi informel ont deux fois moins de chances de se stabiliser dans l'emploi et deux fois plus de chances de travailler dans leurs communes, sinon dans les autres communes de la wilaya.

Par ailleurs, les femmes, les célibataires, ainsi que ceux qui ont un niveau d'instruction faible, moyen ou secondaire et ceux qui n'ont pas de qualification ont plus de chances d'exercer dans le secteur informel.

Les non-salariés informels sont plus présents dans le commerce, le transport et services et le plus souvent sans local ou lieu d'activité fixe. A contrario, les non-salariés formels exercent notamment dans le BTP, l'industrie et l'artisanat dans des locaux ou lieux fixe.

Les non-salariés informels possèdent rarement de compte bancaire et n'ont pas recours à la banque ou l'Etat pour obtenir un financement ; leur établissement est leur propriété, qu'ils possèdent seuls ou avec d'autres membres de la famille dans la majorité des cas.

**-Annexes :**

**Annexe 1 : Tableaux et graphes**

Schéma (1) Taux d'activité et de chômage en Algérie selon le genre (2003-2016)

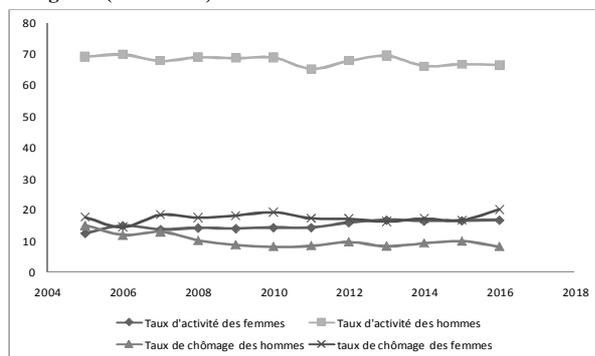
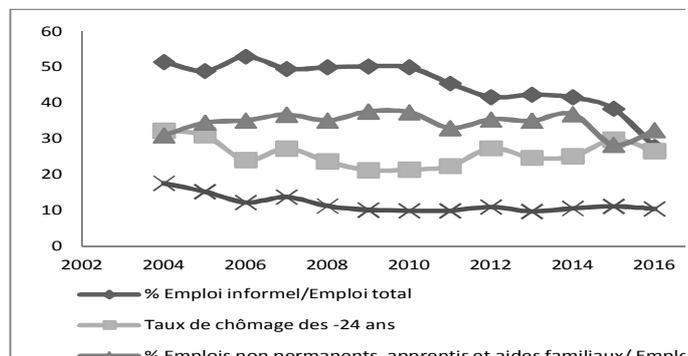


Schéma (2) Quelques indicateurs du marché du travail en Algérie (2003-2016)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'ONS

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'ONS.

**Tableau (1) : répartition des unités économiques de l'échantillon par secteur d'activité.**

Communes	secteur d'activité				Total
	Construction	Commerce	Industrie	Services	
Tizi-Ouzou	120	3 314	623	2 692	6 759
Draa-Ben-Khedda	24	823	203	518	1 568
Larbaa-n'ath-Irathen	13	504	130	578	1 225
Maatkas	9	278	91	155	533
Souk-el-Tenine	8	208	73	152	441
Beni-Zmenzer	19	162	110	167	458
Tizi-Rached	23	447	162	244	876
Tadmait	5	291	89	297	682
Total échantillon	221	6 037	1 481	4 803	12 542
Total wilaya	588	17 363	5 092	14 233	37 276
% échantillon/wilaya	37,58	34,77	29,08	33,74	33,64

Source : ONS, 2012.

**Tableau (2) : répartition des employeurs et indépendants selon le respect de la réglementation (Tizi-Ouzou, 2013)**

Rapport à la réglementation	Employeurs		Indépendants		Total	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Total	%
<b>Immatriculation au registre de commerce</b>						
Oui	96	82,05	116	70,30	212	75,18
Non	21	17,95	49	29,70	70	24,82
Total	117	100	165	100	282	100
<b>Affiliation CASNOS</b>						
Oui	89	76,06	122	73,93	211	74,82
Non	28	23,94	43	26,07	71	25,18
Total	117	100	165	100	282	100
<b>Païement des impôts</b>						
Oui	92	78,63	110	66,67	202	71,63
Non	25	21,37	55	33,34	80	28,37
Total	117	100	165	100	282	100
<b>Tenue d'une comptabilité</b>						
Oui régulière	64	54,7	59	35,75	123	43,61
Oui, irrégulière	35	29,91	61	36,97	96	34,04
Non	18	15,39	45	27,27	63	22,34
Total	117	100	165	100	282	100

Source : notre enquête.

**Tableau (3) : Les déterminants d'accès aux segments du marché du travail à Tizi-Ouzou (2013)**

Segments du marché du travail	Salarié formel		Salarié informel		Non-salarié formel		Non-salarié informel	
	B	Exp(B)	B	Exp(B)	B	Exp(B)	B	Exp(B)
Taille de ménage	-,060	<b>,942</b>	,009	<b>1,009</b>	-,215	<b>,806</b>	-,132	<b>,877</b>
Age	,214	<b>1,238</b>	,138	<b>1,147</b>	,472	<b>1,604</b>	,200	<b>1,222</b>
age <sup>2</sup>	-,001	<b>,999</b>	,000	<b>1,000</b>	-,004	<b>,996</b>	-,001	<b>,999</b>
[strate=urbain]	-,045	<b>,956</b>	-,884	<b>,413</b>	,391	<b>1,479</b>	-,806	<b>,447</b>
[sexe=masculin]	,642	<b>1,900</b>	1,227	<b>3,412</b>	2,140	<b>8,503</b>	1,044	<b>2,840</b>
[lien cm=chef de ménage]	,702	<b>2,018</b>	-,337	<b>,714</b>	1,537	<b>4,653</b>	,904	<b>2,470</b>
[lien cm=époux/ époux]	-,141	<b>,868</b>	-,677	<b>,508</b>	-,395	<b>,674</b>	-,029	<b>,971</b>
[lien cm=fils/ fille]	-,300	<b>,741</b>	-,775	<b>,461</b>	-,052	<b>,949</b>	-,347	<b>,707</b>
[état mat=marié]	,051	<b>1,052</b>	,346	<b>1,414</b>	,223	<b>1,249</b>	,345	<b>1,412</b>
[nivinst=aucun/primaire/moyen]	-,972	<b>,378</b>	,513	<b>1,670</b>	,464	<b>1,590</b>	1,377	<b>3,963</b>
[nivinst=secondaire]	-,686	<b>,504</b>	,043	<b>1,044</b>	,554	<b>1,740</b>	1,128	<b>3,088</b>
[qualification=oui]	,838	<b>2,313</b>	,876	<b>2,400</b>	1,071	<b>2,917</b>	,816	<b>2,260</b>

Taille de l'échantillon (nombre d'individus) **1267**  
 Pourcentage des cas correctement prédits **50,6%**  
 - 2 logs vraisemblance **2838**  
 Khi-deux **633,379**  
 Pseudo R<sup>2</sup>Nagelkerke **0,418**  
 Variable de référence : **chômeur**

Source : notre enquête.

**Tableau (4): le modèle logit des déterminants de l'emploi informel à Tizi-Ouzou (2013)**

statut formel/ informel	Informel*		Formel**	
	B	Exp(B)	B	Exp(B)
Taille ménage	,074	<b>1,077</b>	-,074	,928
Age	,214	<b>1,239</b>	-,214	,807
Revenu	-,093	,911	,093	<b>1,097</b>
[strate= urbain]	-1,154	,315	1,154	<b>3,172</b>
[sexe=masculin]	,060	<b>1,061</b>	-,060	,942
[lien cm=chef de ménage]	-,251	,778	,251	<b>1,286</b>
[lcm=époux/ épouse]	,797	<b>2,220</b>	-,797	,450
[lcm=fils/fille]	-,021	,979	,021	<b>1,021</b>
[etmatr=marié]	,011	<b>1,011</b>	-,011	,989
[nivinst= aucun/primaire/moyen]	,757	<b>2,131</b>	-,757	,469
[nivinst=secondaire]	,278	<b>1,321</b>	-,278	,757
[qualif=oui]	-,022	,978	,022	<b>1,023</b>
[sectact=industrie/ artisanat]	,534	<b>1,706</b>	-,534	,586
[sectact=BTP]	,818	<b>2,267</b>	-,818	,441
[sectact=commerce/ transport]	,601	<b>1,825</b>	-,601	,548
[regempl=permanent]	-1,005	,366	1,005	<b>2,733</b>
[lclemp=commune]	,926	<b>2,525</b>	-,926	,396
[lclemp=wilaya]	,369	<b>1,447</b>	-,369	,691

Taille de l'échantillon (nombre d'individus) **996**  
 Pseudo R<sup>2</sup>Nagelkerke **0,570**  
 - 2 logs vraisemblance **631,43**  
 Pourcentage des cas correctement prédits **85,4%**  
 Khi-deux **461,260**  
 \* variable de référence : formel ; \*\* variable de référence : informel

Source : notre enquête

**Tableau (5): le modèle logit des déterminants du secteur informel à Tizi-Ouzou (2013)**

type non-salariés	Non-salarié formel		Non-salarié informel	
	B	Exp(B)	B	Exp(B)
Age	-,042	,959	,042	<b>1,043</b>
Chiffre d'affaire annuel	,000	<b>1,000</b>	,000	<b>1,000</b>
[sexe=masculin]	1,607	<b>4,990</b>	-1,607	,200
[lien chef du ménage= chef de ménage]	2,563	<b>12,974</b>	-2,563	,077
[lien chef du ménage =époux/ épouse]	2,689	<b>14,718</b>	-2,689	,068
[lien chef du ménage =fils/fille]	2,209	<b>9,103</b>	-2,209	,110
[état matrimoniale=marié]	,553	<b>1,738</b>	-,553	,575

[niveau d'instruction=aucun/ primaire/ moyen]	-,743	,476	,743	<b>2,101</b>
[niveau d'instruction=secondaire]	-,080	,923	,080	<b>1,083</b>
[qualification=oui]	,092	<b>1,096</b>	-,092	,912
[secteur d'activité=industrie/ artisanat]	,474	<b>1,606</b>	-,474	,622
[secteur d'activité =BTP]	,785	<b>2,192</b>	-,785	,456
[secteur d'activité =commerce/transport]	-,243	,784	,243	<b>1,275</b>
[lieu d'exercice=sans local]	-,713	,490	,713	<b>2,040</b>
[créateur = propriétaire seul]	-1,118	,327	1,118	<b>3,060</b>
[créateur= propriétaire avec d'autres]	-1,463	,231	1,463	<b>4,320</b>
[créateur = un des membres de la famille]	-,192	,825	,192	<b>1,211</b>
[financement =personnel/ familial]	-,446	,640	,446	<b>1,562</b>
[raison du choix de l'activité= revenus élevés]	1,365	<b>3,914</b>	-1,365	,255
[raison du choix de l'activité =désir d'indépendance]	,282	<b>1,326</b>	-,282	,754
[raison du choix de l'activité =par nécessité]	-,776	,460	,776	<b>2,173</b>
[compte bancaire=oui]	2,038	<b>7,677</b>	-2,038	,130

Pseudo R<sup>2</sup>Nagelkerke 0,505  
 Pourcentage correctement prédit 83,8%  
 - 2 logs vraisemblance 169,264  
 Khi-deux 89,788

Source : notre enquête

## Annexe (2) : liste de variables et des modalités utilisées

Taille ménage	Continue de 1 à 14 individus
Age	Moins de 30 ans/30 à 40 ans/41 à 50 ans/plus de 50 ans
Revenu	Moins du SMIG/ 1 à 2 SMIG/ 2 à 3 SMIG/ 3 à 4 SMIG/ plus de 4 SMIG
Strate	Urbain/rural
Sexe	Masculin/féminin
lien cm (liens au chef du ménage)	Chef de ménage, époux ou épouse, fils ou fille, autre liens
Etmatr (état matrimonial)	Marié/autre situation
Nivinst (niveau d'instruction)	Aucun, primaire ou moyen, secondaire, supérieur
Qualif (qualification)	Oui/non
Sectact (secteur d'activité)	Industrie/ artisanat, BTP, commerce, transport, autres services
Regempl (régularité de l'emploi)	Permanent/non permanent
Lclemp (lieu de l'emploi)	Commune/wilaya/autres lieux
Chiffre d'affaire annuel	continue
Lieu d'exercice	Sans local/avec local
Créateur de l'unité	Propriétaire seul, propriétaire avec d'autres, avec un ou plusieurs membres de la famille
Financement	Personnel/ familial
Raison du choix de l'activité	Revenus élevés, désir d'indépendance, par nécessité
Compte bancaire	Oui/non

## - Notes et Références Bibliographiques:

- Hart K. **Informal Income Opportunities and Urban Employment in Ghana**. The Journal of Modern African Studies. Vol. 11. N°1. 1973. PP 61-89.
- BIT. **Employment, incomes and equality: a strategy for increasing productive employment in Kenya**. Bureau International du Travail. Genève. 1972.
- Lautier B. **L'économie informelle dans le tiers monde**. La Découverte. Paris.1994.
- Willard J.C. **L'économie souterraine dans les comptes nationaux**. Economie et Statistiques. N°226. INSEE. Paris. 1989. PP 25-51.
- BIT. **Statistiques de l'emploi dans le secteur informel**. Rapport pour la 15<sup>ème</sup> Conférence Internationale des Statisticiens du Travail. Bureau International du Travail. Genève. 19-28 janvier 1993.
- Charmes J. **Secteur informel et emploi informel au Maghreb**. In Musette MS. et Charmes J. **Informalisation des Economies maghrébines**. CREAD. 2006. PP 11-26.
- BIT. **Rapport de la Conférence**, Rapport pour la 15<sup>ème</sup> Conférence Internationale des Statisticiens du Travail. Bureau International du Travail. Genève. 19-28 Janvier 1993.

- <sup>8</sup>. Charmes J. **La nouvelle définition internationale du secteur informel et ses conséquences sur les systèmes et méthodes de mesure**. AFRISTAT. Actes du séminaire sur le secteur informel et le politique économique en Afrique subsaharienne. Bamako. 1997. PP 61-78.
- <sup>9</sup>. ONS. **Activité emploi et chômage en septembre 2016**. 2016.
- <sup>10</sup>. Boukha-Hassane R. et Talahite F. **Marché du travail, régulation et croissance économique en Algérie**. Revue Tiers Monde. N°194. 2008. PP 413-437.
- <sup>11</sup>. Musette M. S. **Au-delà de la structure insider-outsider du marché du travail en Algérie**. Document d'information, Banque Mondiale, Alger. 2011.
- <sup>12</sup>. Hammouda N.E., Musette M.S. et Mohamed-Meziani M.. **Emploi des Jeunes**. *Rapport OIT*. Genève. 2009.
- <sup>13</sup>. Bellache Y. **L'économie informelle en Algérie, une approche par enquête auprès des ménages. Le cas de Bejaia**, Thèse de doctorat en cotutelle. Université Paris-Est Créteil et Université de Bejaia. 2010.
- <sup>14</sup>. Babou O. **Essai d'analyse d'un secteur productif informel émergent dans la wilaya de Tizi-Ouzou : Cas de l'activité de confection de vêtements de Maatkas**, Mémoire de Magister en Sciences Economiques, Université de Tizi-Ouzou. 2007.